

ASSOCIATION TORA CŒUR DE CAUX



ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DU 26/02/2010

Avant d'ouvrir cette assemblée générale qui clôt l'année 2009, qu'il nous soit permis de remercier les différentes municipalités qui nous aident de leurs subventions, et plus particulièrement les communes de HATTENVILLE et de FAUVILLE dont les soutiens logistiques nous sont très précieux, la Communauté de Communes et plus particulièrement, son service Communication.

Merci aussi aux commerçants ou banques qui nous appuient en nous accueillant pour les ventes exceptionnelles, en nous offrant des lots ou en nous versant des dons : SUPER U, CARREFOUR CONTACT, CARREFOUR MARKET FECAMP, POINT P FECAMP, VALERIE DECO, INTERMARCHÉ CRIQUETOT, AXA, les pharmacies CURSI et THEUBET, qui donnent des médicaments, et le CREDIT AGRICOLE.

Merci enfin à tous les donateurs qui permettent à cette association de vivre.

Qu'il me soit aussi permis de remercier l'ensemble des membres du CA et particulièrement du bureau pour leur disponibilité, leur implication et leur efficacité.

L'équipe est soudée, et fournit beaucoup de travail.

RAPPORT MORAL ANNEE 2009

Évolution des adhérents et sympathisants de l'Association

Le nombre d'adhérents est de 56, auxquels s'ajoutent les parrains d'enfants en scolarité au collège. Le nombre d'adhérents reste stable malgré la conjoncture économique actuelle, les sommes recueillies sont plus importantes.

12 communes sur 22 subventionnent notre action : Bermonville, Ancourteville, Normanville, Sainte Marguerite, Trémauville, Alvimare, Hautot le Vatois, Hattenville, Ricarville, Auzouville, Yébleron, Fauville.

Et la Communauté de Communes, ayant reconnu dans ses compétences les actions de solidarité internationale se déroulant dans le cadre de la coopération décentralisée, nous avons bénéficié de son appui au niveau de la communication.

Elle nous apporte, par ailleurs, son soutien pour le projet MADEFON en cours de réalisation. Ces chiffres nous permettent de dire que l'Association est maintenant reconnue comme Association de Solidarité sur le territoire de la Com.Com « Cœur de Caux ». Nous le devons, je pense, à une présence régulière sur le terrain par nos actions, dans les journaux.

Réunions du Conseil d'administration, du bureau et des commissions

Le Conseil d'Administration s'est réuni 6 fois

- le 13 Janvier
- le 3 Mars
- le 6 Mai
- le 25 Mai
- le 14 Septembre
- le 8 Octobre

Réunions des commissions

L'activité de la Commission « Communication » confiée à Denise LELOUARD a remis à jour la plaquette de présentation de l'Association et relancé le site internet. Un effort particulier a été fourni près de la presse tant sur Paris Normandie que le Courrier Cauchois et le Progrès de FECAMP. Nous serions très heureux d'accueillir de nouvelles personnes ayant des connaissances dans le domaine de la communication web, Denise ayant le souhait d'animer une newsletter.

La Commission pédagogie (appelée EAD) animée par Denise LELOUARD FOUQUER, Catherine GOUDENHOOF et Christine SAINDON, s'est réunie presque chaque semaine, et a fourni un travail énorme. Toute bonne volonté dans ce domaine est bienvenue

La commission MADEFON, composée de Joëlle POIMBOEUF, Claude BARAT et Denise LELOUARD FOUQUER a dû faire face à des dossiers très complexes. Elles se sont réunies pratiquement chaque mois. Là aussi, la porte est ouverte à toute personne s'intéressant à la mise en place de dossiers de projets de développement (expertise dans le domaine de l'agriculture, le forestage, le maraîchage, l'exploitation coopérative d'un outil...)

Réunions avec nos partenaires

Le Conseil Général est l'un de nos principaux partenaires puisqu'il finance en grande partie les projets mis en place dans le cadre de la MADEFON.

Nous avons rencontré la Communauté de Communes de FAUVILLE dans le cadre de ce projet, ainsi que la mairie de Goderville et celle de FECAMP, des enseignants des collèges et lycées et notre partenaire l'association de Jumelage MONTIVILLIERS-NASSERE.

La concertation nécessaire avec l'association de MONTIVILLIERS donne lieu à des rencontres et des échanges d'informations régulières. La transformation du système administratif burkinabé les rend indispensables.

Nous assistons également régulièrement aux réunions organisées par le Conseil Général. Nous saluons tout particulièrement l'effort fait par cette collectivité pour former les bénévoles que nous sommes et mettre sur pied un réseau cohérent de Coopération Décentralisée entre le BAM et le Département 76 et entre les grandes villes de Seine-Maritime et les communes du BAM.

Pour notre part, nous agissons, sur la commune de NASSERE avec MONTIVILLIERS. Dans ce cadre, nous suivons également, quand nous le pouvons, les réunions de la plateforme Burkina en région de Basse Normandie, à CAEN.

Nos projets nous amènent également à contacter et rencontrer d'autres ONG partenaires : Aide et Action, Terre Verte (Ferme Pilote de GUIE), SEDELAN (au BF), SOS SAHEL ... et les autorités burkinabè. C'est dire que nous ne travaillons pas d'une façon ponctuelle et isolée mais nous nous inscrivons dans une démarche concertée et une logique de réseau. .

Rencontres avec nos partenaires Burkinabè

En Septembre, une première délégation (Denise et Joëlle) s'est rendue sur NASSERE pour le projet MADEFON, afin de mettre en place le volet « jeunes » et évaluer la première année de fonctionnement du projet.

Nous avons rencontré RAFOD, notre opérateur sur place, la MADEFON - structure de développement mise en place - l'APMADEFON, Association qui devient cette année gestionnaire du projet mais surtout, les 17 villages de la Commune de NASSERE, ce qui fut un temps fort.

En Octobre, dans le cadre du projet EAD, Catherine et Denise se sont rendues dans les écoles de l'ensemble de la commune de NASSERE et ont animé deux réunions avec l'ABEM (Association Burkinabé de l'école Moderne).

En Novembre, dans le cadre de notre action sur l'école de TORA et l'ensemble du village, François, Annick, Denise et Joëlle ont rencontré les parents, les élèves et les enseignants de TORA.

Valorisations et Dons

Vous ne vous étonnerez donc pas de l'importance, dans notre budget, des valorisations qui comprennent les kilomètres parcourus ou les voyages entrepris par les bénévoles et dont le remboursement est abandonné en tant que don au profit de l'Association.

Les frais de voyage - hors le vol d'avion - transitent par les comptes de l'Association mais les participants paient intégralement leur voyage. Seuls les frais d'hébergement et de transport peuvent bénéficier de la déduction fiscale attachée aux dons aux œuvres de solidarité.

ACTIVITES

- **EN FRANCE**

- ❖ Plusieurs manifestations ont été organisées : le but est bien sûr de faire rentrer de l'argent dans les caisses de l'Association mais aussi de participer à l'Education Au Développement, de faire connaître la culture africaine :
 - Vente d'eau à FECAMP le 14 Mars (prise en charge par François RABY)
 - Vente d'eau sur CRIQUETOT L'ESNEVAL le 14 Mars
 - Vente d'eau à FAUVILLE le 21 Mars
 - Organisation d'une marche solidaire le 16 Mai par les élèves des écoles de YEBLERON, HATTENVILLE, FAUVILLE, NOTRE DAME DU BEC et le BEC DE MORTAGNE, pour leurs correspondants et vente d'artisanat.

- Présence de l'Association à la foire Saint Marcou à YEBLERON
- Activité commune avec l'Association de Jumelage de MONTIVILLIERS NASSERE au profit du projet MADEFON : Repas africain du 17 Octobre
- Activités du Club Solidarité du collège qui se réunit chaque semaine
- Activités de classes de seconde du lycée de FECAMP (volet « jeunes » du projet MADEFON (vente d'artisanat, loterie, concert)

❖ **Projet EAD : éducation Au Développement et à la solidarité internationale (présenté par Denise)**

Le travail de l'EAD vise à changer les mentalités et les comportements chez nous et là-bas, afin de construire un monde juste solidaire et durable. Elle informe non seulement sur les causes de la pauvreté et du mal développement, mais elle éveille également les esprits des citoyens et présente des alternatives et des propositions d'engagement accessibles à chacun.

- C'est un acte éducatif : elle part des représentations mentales des participants et s'appuie sur une démarche pédagogique participative et réflexive ;
- C'est un acte politique : l'éducation au développement met l'accent sur l'interdépendance des espaces et des groupes, sur le partenariat et sur la dimension collective des enjeux de la solidarité internationale ;
- C'est une valeur partagée : la solidarité est un principe d'échanges entre partenaires décidés à agir ensemble pour la transformation des relations Nord Sud.

Objectifs :

Sensibilisation des jeunes aux enjeux du développement et à la Solidarité internationale à travers une action d'accompagnement d'écoles au Burkina.

Recherche d'un « effet miroir ». Cette action doit être l'occasion d'une réflexion sur les problèmes de développement dans notre pays (les enjeux du développement humain et durable se posent aussi chez nous : problèmes environnementaux, sécurité alimentaire, exclusion sociale, discriminations...)

Faire connaître aux jeunes d'autres cultures pour un meilleur respect mutuel.

Activités mises en œuvre :

- Développement d'un réseau de correspondance inter classes au Nord et au Sud.
- Initiation à la correspondance internationale : intérêts pédagogiques, ouverture à une autre culture, éveil de la curiosité, de la réflexion.
- Rassemblement de jeunes de plusieurs Communes du Nord sur un projet commun de solidarité.
- Exposition des travaux réalisés par les jeunes à destination des parents d'élèves et des Communes concernées.
- Conférences de sensibilisation aux problèmes des pays en voie développement.

- Participation à de grandes actions tous publics avec les jeunes : Semaine de la Solidarité Internationale, Journée mondiale de l'eau.

Résultats attendus :

- Les jeunes sont capables d'expliquer les conditions de vie d'un jeune africain de l'Ouest
- Ils ont compris le fonctionnement d'une année scolaire chez leurs correspondants ;
- Ils savent exprimer les principaux critères du sous développement (en fonction de leur âge) ;
- Ils savent se mobiliser et réfléchir sur quel type d'aide apporter à l'école, au village de leurs partenaires ;
- Ils sont capables d'une vigilance et d'une quête d'informations dans les différents médias pour le pays concerné - pour les plus jeunes - et pour tous les pays en voie de développement - pour les plus âgés ;
- La formation des jeunes et les journées grand public doivent permettre aux familles du Nord d'être sensibilisées aux problèmes des pays émergents ;

Il s'agit d'éduquer les jeunes pour qu'ils deviennent formateurs des adultes.

Concrètement l'EAD, c'est :

- 21 classes maternelles ou élémentaires de France qui correspondent avec 21 classes primaires de la Commune de Nasséré ;
- 2 classes de collèges qui correspondent avec les 2 classes du collège de Nasséré ;
- 1 Club Solidarité au Collège de Fauville qui réunit chaque semaine, entre 11h 30 et 13 h, des collégiens qui créent, réfléchissent, informent, aident aux activités de l'Association ;
- C'est un collège de Fécamp où nous intervenons régulièrement et qui fait des actions pour financer les bourses des jeunes de Nasséré ;
- Ce sont 5 professeurs et une documentaliste mobilisés sur le projet toute l'année ;
- C'est aussi un partenariat avec le Lycée de Fécamp où nous intervenons dans le cadre des programmes des secondes et où plusieurs professeurs et documentalistes font aussi des actions pour parrainer des jeunes (escalade, vente d'artisanat, concert, vente de stylos recyclables)

La trésorière reviendra sur ces différentes actions quant à leur résultat financier.

- **AU BURKINA**

Comme l'an dernier, les actions se sont déroulées selon 2 axes.

❖ **Le premier, pédagogique**

Depuis 4 ans, le mouvement Freinet a mis en place, avec l'accord et l'appui du Ministère de l'Éducation de base burkinabé et l'Inspection Académique de Kongoussi, un programme de formation pour les enseignants de Nasséré.

Une Association Burkinabé de l'école Moderne (ABEM) a été créée l'an dernier par les enseignants de Nasséré. Cette année, deux autres antennes ont vu le jour - une à Ouagadougou et l'autre à KOUDOUGOU. Cette année, le thème des rencontres était « Jouer à l'école au Burkina ».

Pendant les 10 jours des vacances d'Octobre, nous avons, dès 7h00 du matin, sillonné à vélo ou à moto les pistes burkinabè pour nous rendre dans six des villages de la commune de Nasséré. Nous allions à la rencontre des élèves et des enseignants des quinze classes du CP1 au CM2 qui entretiennent, depuis plusieurs années déjà, une correspondance scolaire avec des classes maternelles et primaires de notre région.

Nous avons proposé, cette année, aux collègues d'organiser les premiers échanges autour des jeux collectifs traditionnels. Aussi, les jeunes français avaient-ils glissé dans leurs envois les règles de leurs jeux préférés.

Notre mission était donc d'enseigner aux classes burkinabè (de 35 à 85 élèves) comment jouer à ces jeux. Les enfants les plus jeunes ne parlant pas le français et les plus âgés ne comprenant pas notre accent, l'aide des enseignants a été très précieuse. Pour les CP1, il s'agissait de leur première séance de jeu collectif ; heureusement les plus grands étaient là pour montrer et aider à mettre en œuvre ce que les « Nassara » tentaient d'expliquer à grand renfort de gestes.

Les jeux « poissons-pêcheurs », « écureuils en cage » et « le mouchoir » ont été les plus appréciés. Nous avons découvert avec étonnement que plus de 200 enfants peuvent y jouer ensemble, sans adulte, pendant près d'une heure en plein soleil et sans lassitude apparente.

Ce projet nous a donné l'occasion, de partager avec les classes de bons moments de joie et de rire. Il nous a permis de voir les élèves hors de la classe où ils sont habituellement attentifs et silencieux, de connaître une autre facette de la vie dans les écoles : le passage incessant des travailleurs agricoles à proximité des jeux d'enfants, l'accueil des anciens du village curieux de connaître les visiteurs, les enfants non-scolarisés venus en spectateurs, ... Nous avons aussi pu constater le nombre d'enfants blessés ou malades du paludisme qui n'ont pu participer aux jeux.

Ces activités ludiques étant proposées dans le cadre de l'école (elles sont d'ailleurs au programme des CP-CE), nous avons rencontré des élèves jouant avec la même application et détermination que pour toute autre discipline scolaire. Nous avons aussi noté que les filles n'étaient pas prêtes à laisser leur place. Les enseignants, quant à eux, ne sont pas restés spectateurs, ils n'ont pas hésité à rentrer dans les jeux.

Actuellement, ce sont les jeunes écoliers français qui découvrent et expérimentent à leur tour les jeux envoyés par leurs correspondants burkinabè. De ce partage qui va se continuer tout au long de l'année scolaire, naîtra un recueil de jeux collectifs franco-burkinabé.

D'ores et déjà, nous réfléchissons à un autre sujet d'échanges pour l'an prochain afin que les élèves des deux pays continuent à s'enrichir mutuellement.

❖ Le second d'ordre matériel concernait l'utilisation des fonds recueillis en France.

Nous nous efforçons, dans ce domaine, de répondre à quelques critères :

- l'aide ne doit pas devenir du simple assistantat (les populations locales doivent toujours participer financièrement),
- l'aide doit permettre un fonctionnement amélioré de l'école,
- les décisions prises le sont sur demande des partenaires de l'école (APE, AME et enseignants) et doivent en partie viser le développement économique,
- la transparence doit être complète entre les associations de parents (APE) et de Mères Educatrices et nous-mêmes.

Nous échangeons sur nos pratiques de gestion des associations. Nos partenaires se sont montrés particulièrement ouverts et coopérants dans ce domaine. Le travail entrepris depuis 6 ans, sur la tenue des comptes, la gestion des fonds confiés, la communication des informations aux parents, le partage des décisions, les prévisions budgétaires, avancent.

○ Entretien et équipement de l'école

L'école est en voie de normalisation.

La rentrée de 2009 a vu l'ouverture d'une cinquième classe.

Comme chaque année, nous avons incité à la maintenance de l'existant : surveillance de l'étanchéité des toits, de la solidité des tables bancs.

Le forage scolaire est toujours hors d'usage mais il semblerait que les choses bougent puisque l'APE a dû verser une certaine somme au président du CVD (Comité Villageois de Développement) pour la réparation de cette pompe. Affaire à suivre.

La nouvelle école, construite par les japonais, est en bon état mais les termites essaient, malgré la protection au sol lors de la construction, de la coloniser aux jointures des murs. Il va falloir intervenir le plus rapidement possible.

Un tableau a été refait dans une classe (ciment lissé + ardoisine) ; des tableaux d'affichages ont été posés dans les classes qui en manquaient.

Les travaux d'aménagement du magasin-bureau des maîtres n'ont pas commencé.



○ Aides aux parents

Notre but est, bien entendu, de favoriser la fréquentation de l'école, l'école n'étant pas gratuite. Le taux de scolarisation est maintenant de 77% en primaire, 18 jeunes ont poursuivi leurs études après le CM2 (16 l'an dernier). Des enfants de l'ethnie PEUL (habituellement hors du circuit scolaire) sont maintenant scolarisés.

Nos leviers : un paiement partiel des frais de scolarité à l'école primaire (ils ont augmenté cette année et sont passés à 1 500 CFA) et des bourses pour les enfants fréquentant le collège.

Cette année verra la réalisation d'un moulin à grains coopératif.

Le système des microcrédits doit être revu dans le cadre de la MADEFON, car il y a eu trop de défection des bénéficiaires quant aux remboursements.

L'appui à la cantine endogène (c'est-à-dire approvisionnée en partie par les parents) permet de nourrir les enfants. Ce peut être un encouragement à fréquenter l'école quand il y a peu à manger ou que l'on doit parcourir 5 km pour aller à l'école.

Cet appui sera détaillé lors des résultats financiers.

- **Point sur les parrainages**

Nous avons commencé à parrainer des enfants depuis 5 ans ; les premiers élèves parrainés sont en 3ème, 1 seul est parvenu à ce niveau sans redoublement.

Nous aidons actuellement 32 enfants au collège de Nasséré (les 6ème et 5ème), au Lycée Communal ou au Lycée Provincial de KONGOUSSI, à une vingtaine de kilomètres de Tora, à hauteur de 30 000 CFA (environ 45 euros), ce qui correspond aux frais de scolarité - inscription, bibliothèque, fournitures - mais ne couvre pas les frais d'hébergement, ni la cantine.

Le collège a ouvert ses portes ; actuellement à NASSERE, c'est un espoir pour les jeunes. Malheureusement, les deux classes ouvertes sont toujours aussi surchargées et nous allons étudier la demande des parents et enseignants pour assurer des cours de soutien au village. Les chiffres montrent également que les jeunes redoublent souvent et que les filles diminuent petit à petit dans les listes au fur et à mesure qu'elles vieillissent (6 pour cette année au total, 1 seule en 4ème et 3 filles seulement en 6ème pour 18 élèves admis).

- **Amélioration de l'hygiène et de la santé**

Une formation à l'hygiène et à la santé a été donnée aux mères de familles. La trousse de soin a mal fonctionné cette année et le directeur a décidé de reprendre la gestion de cette trousse. La coopération avec le Major est difficile à mettre en oeuvre

- **Amélioration des conditions de vie des enseignants**

Il y a maintenant 5 enseignants.

Un autre objectif visé est de pouvoir asseoir nos relations avec l'école sur des équipes pédagogiques stables. Ce qui n'est pas toujours le cas dans les écoles de campagne.

Cette année, pour la première fois depuis 2003, deux enseignants ont eu leur mutation.

Nous agissons de deux façons.

En contribuant à améliorer les conditions de vie : entretien des logements, amélioration d'un logement, crépissage d'un mur, construction d'une douche mais aussi conditions de travail décentes. Ce chantier école a été mené par François, le Vice Président de l'Association, qui a pu ainsi partager les compétences techniques.

- **Projet Maison de Formation**

Le projet de Maison d'Appui au Développement et à la Formation de NASSERE (projet MADEFON), dans lequel nous sommes impliqués avec l'Association de jumelage MONTIVILLIERS NASSERE, a avancé.

❖ **AU BURKINA**

Nous avons terminé la 1ère étape du projet pour laquelle nous avons obtenu une subvention en 2007 par le Conseil Général et en 2008, par la Communauté de Communes de FAUVILLE et commençons le fonctionnement à proprement parler (subvention également de la Com.Com. de Fauville et du Conseil Général).

Une délégation s'est rendue sur place en Septembre pour aider à la mise en place et évaluer le travail accompli sur le terrain.

Le premier volet qui concerne les jeunes est en place.

Les ressources ont été trouvées par des jeunes collégiens du collège Cuvier de Fécamp, lycéens de Fécamp et l'Association de Montivilliers ; les sommes recueillies auprès du Collège François Villon de FAUVILLE et L'Oiseau Blanc de CRIQUETOT ont été utilisées pour les collégiens de Tora.

2 200 € ont été utilisés pour parrainer les études de jeunes de la Commune de Nasséré (18 collégiens en 6ème, 3 lycéens en 2nde générale, 1 en BEP, 2 en CAP et 2 en formation qualifiante).

L'autre volet concerne la mise en place d'activités de développement économique et de formations. Une des originalités du projet, c'est d'instruire les dossiers et de déterminer s'ils sont viables, si l'activité mise en place permet de rembourser les investissements et de dégager des ressources.

Il s'agit bien entendu aussi de fournir un appui pour trouver des financements de démarrage. Quant aux formations mises en place, elles doivent impérativement déboucher sur une valorisation économique.

3 projets ont été retenus cette année par le Conseil Général : un projet de moulin coopératif et 2 projets de Co-formations pour les éleveurs et les agriculteurs.

Le rôle du Directeur recruté est donc très important : il doit suivre les jeunes lycéens et collégiens, les projets mis en place et également continuer à instruire les nouvelles demandes.

Les réponses du CG concernant les demandes de subventions (10 500 €) sont arrivées très tard (fin Décembre). Nous mettons donc en route le projet de moulin à grains.

Pour les formations, c'est un peu plus difficile à la suite d'un malentendu sur le montage financier avec l'opérateur burkinabè qui supervise le projet. Il faut donc le retravailler. Il devrait toutefois pouvoir démarrer cette année.

Nous devons souligner l'enthousiasme du jeune directeur qui a été recruté ainsi que le suivi administratif et financier sérieux de l'opérateur sur place.

Mais comme toute structure qui démarre, elle doit chercher ses propres méthodes de fonctionnement et cette année sera une année de transition.

Petit à petit, nous allons déléguer les responsabilités de plus en plus importantes.

Les contrôles s'exerceront de plus en plus à posteriori.

❖ EN FRANCE

L'AAMADEFON, Association d'Associations fondée par TORA CŒUR DE CAUX et MONTIVILLIERS NASSERE est chargée d'appuyer la structure burkinabè (MADEFON). Elle est opérationnelle. Dès qu'elle sera éligible aux subventions, elle prendra la relève de TORA CŒUR DE CAUX. Cette année, elle a géré le volet collégiens et lycéens et organisé, en relation avec l'Association de MONTIVILLIERS, à MONTIVILLIERS d'ailleurs, un repas africain.

Le point difficile de ce projet est la pérennisation du financement de la structure d'appui (salaires du directeur, d'un comptable à mi temps, frais de communication, frais de transport, fournitures et renouvellement du matériel de transport et de bureau, environ 8 000 €).

Théoriquement, ces sommes devraient être trouvées par un % prélevé sur les projets et formations mis en place. Mais cette jeune structure qui commence à s'implanter dans le territoire de la Commune de Nassere, à rendre de réels services et à booster le démarrage économique, n'a pas encore atteint sa vitesse de croisière et il faudrait obtenir un appui pérenne de Collectivités Territoriales dans le cadre de la Coopération Décentralisée, notamment en ce qui concerne le salaire du directeur et du comptable.

Madame le Maire de NASSERE est tout à fait consciente des enjeux et souhaite accomplir des démarches dans ce sens.

Il est procédé au vote :

BILAN FINANCIER

Denise présente le bilan financier (pièce jointe, 2 pages)

RENOUVELLEMENT DU TIERS SORTANT

Tiers sortant :

Joëlle POIMBOEUF, Denise LELOUARD-FOUQUER, Jean-Charles RABIOT et Sandrine LEBAIR.

En 2011, seulement 2 personnes feront partie du 1/3 sortant. Il est donc possible de recruter pour une année

ORIENTATIONS 2010

Notre action s'appuie sur les mêmes principes : contacts amicaux, et partenariats réguliers, réalisations à la demande des parents, participation des parents, transparence dans l'action.

Notre objectif général est, au BURKINA, la lutte contre la pauvreté par l'amélioration quantitative et qualitative de la scolarisation et le développement économique.

En France, il s'agit de faire comprendre, notamment aux plus jeunes, les problèmes liés au mal développement, de stimuler l'intérêt et la curiosité pour une autre culture, faire émerger une attitude de solidarité internationale.

Objectifs spécifiques

Au Burkina :

Augmentation du nombre de jeunes fréquentant l'école primaire, le collège, le lycée ou lycée professionnel (parrainages, aides aux parent...)

Ouverture des élèves du primaire sur le monde par le développement de la correspondance scolaire

Formation et échanges inter enseignants sur des sujets pédagogiques

Amélioration des conditions d'enseignement (équipement des classes, entretien de l'existant, fournitures scolaires, manuels scolaires, matériel pédagogique)

Amélioration des conditions de vie des enseignants (logements décentes)

En France :

Extension du réseau de correspondances

Intervention dans les écoles dans le cadre de l'éducation au développement (du primaire au lycée)

Animation d'un club de solidarité

Organisation de conférences (clubs d'anciens, conférences publiques)



Scolarisation

L'analyse de notre partenariat nous amène à penser que plusieurs points de notre aide sont particulièrement efficaces pour l'amélioration du taux de scolarisation : parrainages, aide à l'écolage, cantine, amélioration des conditions de vie des enseignants, appui à l'équipement de l'école.

Mais nous sommes persuadés maintenant que le nombre d'enfants scolarisés n'est pas un critère suffisant. Il faudrait également que le nombre des redoublements diminuent.

Sur initiative des enseignants de TORA, nous avons donc inscrit dans le BP une ligne de soutien pédagogique aux collégiens qui sera dispensé par les enseignants du village. Les conditions de cet appui seront codifiées par une convention.

Le budget prévisionnel présenté montre que nous réorientons un peu notre aide : la part accordé aux logements des enseignants diminue, mais par contre, nous avons créé une nouvelle ligne budgétaire pour le soutien scolaire des jeunes collégiens par les enseignants.

En ce qui concerne les Associations de Parents d'élèves (APE et AME)

Nous avons été très heureux de constater que, cette année, les comptes étaient bien présentés.

Une Assemblée Générale a été réunie sous l'autorité du Président des Parents d'Elèves. Nous y avons présenté les comptes de l'APE. Une quarantaine de parents y assistaient. Des choix de gestion ont été proposés, il s'en est suivi une discussion puis une décision notamment sur l'augmentation du coût de la scolarité, la revalorisation des déplacements administratifs.

Au niveau de la maintenance, de l'entretien, des progrès ont été accomplis. Mais il reste du chemin à parcourir : vérification systématique des tables et bancs, des toits, réparations des petites fuites, optimisation du forage, remise en service des plaques solaires.....

L'aide à la cantine endogène doit être continuée et nous devrions y consacrer 1 700 €. Les parents, eux, fournissent des haricots et l'Etat devrait fournir 2 mois de riz. Il faut poursuivre l'effort de rigueur dans la gestion des stocks et trouver avec nos partenaires des outils simples et efficaces de gestion et aussi de prévision.

Le forage de l'école

Il devrait être remis en activité. Il serait souhaitable qu'un projet, pour son utilisation, soit mis en place (exploitation de bois ligneux ou de vergers) et que les bénéficiaires dégagés permettent d'entretenir l'école et la rendre gratuite pour les parents.

Maison d'Appui au Développement économique et à la Formation de la Commune de NASSERE

Jusqu'au 31 Mars 2011, sa gestion dépend toujours de TORA CŒUR DE CAUX qui doit gérer son budget de fonctionnement mais aussi les 3 projets mis en place cette année ; projet de moulin coopératif pour l'AME de Tora mais aussi projets de Co formations d'agriculteurs et d'éleveurs pour les villages de Sika et Sillalleba.

La gestion au Burkina passe petit à petit de RAFOD à l'APMADEFON, Association burkinabè créée pour gérer la structure.

Le président et le trésorier ont la signature des chèques mais RAFOD, notre opérateur, est toujours responsable des sommes transférées et de leur utilisation.

Par contre, les projets déposés en Janvier 2010 auprès du CG l'ont été au nom de l'AAMADEFON (association d'associations entre Montivilliers et nous) et seront gérées par l'AAMADEFON.

EN FRANCE :

Après 6 ans de fonctionnement, notre association a beaucoup évolué ; le nombre de personnes impliquées est plus important, les sommes gérées également, les projets diversifiés et nous éprouvons le besoin de nous réorganiser quelque peu.

Réunions de bureau plus fréquentes, CA plus nombreux et ciblés sur de sujets précis, organigramme des responsabilités plus précis, structuration des activités... Ce sera le but d'une réunion courant Avril.

EAD

Cette activité est devenue très importante au sein de l'association ; une commission se réunira le mercredi 3 Mars à HATTENVILLE, à la mairie. Elle aura pour but de fixer le champ d'action de cette activité, ses modalités d'actions ici et au BURKINA FASO.

Denise nous montre les photos de notre dernier voyage. Nous voyons en particulier la nouvelle classe de Tora, construite par des japonais, qui est de très bonne qualité.

L'assemblée est ensuite conviée à un pot amical.

Rappel des dates importantes pour l'année 2010

Nage solidaire organisée par les élèves
du collège

6 Mars

Vente d'eau les

24 Mars Carrefour Market à Fécamp

23 Avril Valmont

16 - 17 Avril Super U et Carrefour Contact à Fauville

Chasse au Trésor

Mai ou Juin

Cinéma

??

Théâtre avec Clip'Théâtre

16 Octobre Ricarville

Repas africain pour la MADEFON

14 Septembre

